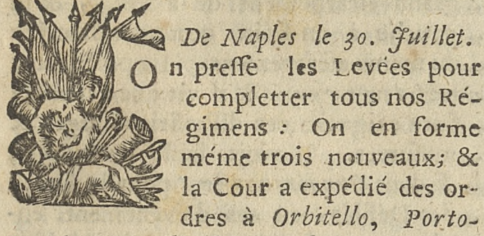
N. LXVI.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 19. AOUT 1758.



De Naples le 30. Juillet.

On presse les Levées pour completter tous nos Régimens : On en forme méme trois nouveaux; & la Cour a expédié des ordres à *Orbitello*, *Porto-E cole*, &c. d'y former de gros Magazins, sans que l'on sache encore les motifs de ces arrangemens. Nos Chebecs ont repris leur croisière, sur l'avis que les *Tripolitains* ont armé plusieurs Corsaires pour croiser dans la *Méditerranée*.

De Venise le 19. Juillet.

Les réjouïssances publiques pour l' Election du nouveau Pontife de *Rome* ont duré jusqu'au 15. du mois, qu'elles finirent par 2. beaux Feux d'artifice tirez, l'un à la Place *St. Marc*, & l'autre sur le Grand-Canal, vis-à-vis le Palais *Rezzonico*. Hier le Haut-Conseil rencherit sur le titre d'honneur conferé par le Sénat à Dom *Aurele*, frère de S. S. Il ajouta la dignité de Procurateur de *St. Marc* à celle de Chevalier de l'ordre de l' *Etole d'or*, & en rendit le Collier du pere héréditaire à perpétuité dans la personne du fils. Pendant la journée, le nouveau Procurateur fit jetter non seulement de l'argent, mais distribuer du pain & du vin au peuple. Vèrs le soir le Palais, qui porte le nom de la Famille, fut extraordinairement illuminé en dedans & en dehors. Il s'y donna un grand Bal, qu'ouvrirent le Prince & la Princesse de *Galliczin*, & où les rafraîchissemens les plus exquis furent servis avec autant de magnificence que de profusion.

De Paris le 28. Juillet.

Les Conseils sont toujours fort fréquens à *Versailles*. Il s'y en tint un avant-hier, où il fut, dit-on, entre autres résolu de pousser la Guerre avec la dernière vigueur, tant par terre, que par mer.

Le Roi a recompensé par des Croix de *St. Louïs*, des Pensions, & des Gratifications, la bravoure des Officiers, qui portent les marques de la Journée du 23 Juin dernier

De Londres le 29. Juillet.

Le Corsaire *François* le *Maréchal* de *Belle-Isle*, continue de croiser sur les Côtes *Septemtrionales* de ce Roiaume. Les Prises, qu'il a faites jusqu'à présent, ne valent assurément pas la moitié de ce qu'il en a coûté pour le mettre en Mer & pour l'entretenir. Cependant il a ordre de n'en rançonner aucune, mais de les conduire dans tel Port qu'il lui conviendra le mieux, & d'en disposer de la façon la plus avantageuse. Il a d'ailleurs à bord tout ce qu'il lui faut pour équiper & convertir en Corsaires celles de ses Prises, qui lui paroîtront propres à cet usage. Un de ces transformés a pris & conduit à *Bergue* la Prise la plus considérable, que sa croisière lui a valû. Le Capitaine du *Maréchal de Belle-Isle* entend très bien la Marine, & est fort résolu. Il a declaré, qu'il fera plûtôt sauter son Vaisseau, que d'amener. A cette fermeté, il joint une humanité & une politesse peu ordinaires aux gens de sa sphère. Ses Prisonnier sont fort bien traités: On leur laisse leurs Bagues, leurs Montres, &c Et il fait diner a table les Patrons des Navires, dont il se saisit, jusqu'a ce qu'il trouve l'occasion de les mettre à terre. On prétend, que l'équipement de cet Armateur a coûté plus de 20 mille Livres Sterling.

De Francfort le 30. Juillet.

Les 5 Régimens *Saxons*, qui étoient arrivés en *Alsace*, savoir ceux du Prince *Frédéric*, des *Grenadiers*, de la *Princesse Roïale*, du Prince *Xavier*, & de *Gotha*, se mirent en marche de *Strasbourg* le 26 de ce mois, avec 2 Compagnies d'Artillerie, pour *Maïence*, d'où ils se rendront à l'Armée *Françoise* sur le *Bas-Rhin.*

D'Hambourg le 28. Juillet.

Nous attendons à tout moment le Landgrave de *Hesse-Cassel*, qui, vû les circonstances, où ses Etats se trouvent de nouveau, s'est determiné à revenir ici faire quelque séjour. L'Armée du Prince de *Soubise*, qui etoit dans le Comté de *Hanau*, est rentrée dans la *Hesse*; & le Duc de *Broglie*, qui commande l'Avant-Garde, s'en est rendu maître, après une Action des plus vives, qui s'est donnée le 23 de ce mois, & dont voici le detail selon la Relation, que les *François* en ont publiée.

„ Mr. le Duc de *Broglie*, commandant un Corps qui formoit l'Avant-Garde de Mr. le Prince de *Soubise*, aïant appris à *Cassel*, que les Troupes *Hessoises* aux ordres de Mr. le Prince d'*Isenbourg* paroissoient vouloir se retirer par les Chemins de *Munden*, s'approcha le 23. du Village de *Sundershausen*, monta la hauteur, & vit les Ennemis en bataille, la droite à un grand escarpement de la *Fulde*, & la gauche à un Bois, occupant la crête du même escarpement. Le poste étoit très avantageux; & il vit que cette affaire exigeoit des dispositions sages & mesurées. Il avoit laissé dans *Cassel*, & dans *Sundershausen*, pour la fureté des Défilés, en cas d'événement, environ 2500 hommes; ce qui réduisoit notre Corps d'Armée à peu près à la force de nos Ennemis, qu'on estimoit être au nombre de 7000. hommes effectifs, dont un Régiment de Cavalerie de 600. Chevaux, & un de Dragons de 800.

„ Mr. de *Broglie* mit son Infanterie en première Ligne; sa Cavalerie & ses Dragons composoient la seconde, & il plaça les dix Pieces de canon de la Brigade d'Artillerie devant sa droite, pour incommoder la Cavalerie *Hessoise*, qui appuyoit au Bois. Cette Cavalerie s'avança, & fit mine d'attaquer notre Infanterie. Mr. le Duc de *Broglie* fit doubler dans ce moment une partie de notre Infanterie, & fit passer en avant, par les ouvertures que ce mouvement

„ forma, une partie de sa Cavalerie, qui „ chargea celle des *Hessois* ; Mais elle „ fut repoussée, & l'on commençoit à „ craindre, que cette circonstance n'ê „ branlât notre Infanterie, lorsque, dans „ le moment que la Cavalerie Ennemie „ alloit fondre sur le Régiment *Roïal-Baviere*, ce Régiment fit une décharge si à propos, qu'il la detruisit pour „ la plus grande partie, & qu'elle n'a „ pas reparu de toute l'action. Pendant „ ce tems, Mr. de *Waldener*, Marêchal „ de Camp, avec Mr. de *Diesbach*, le „ Brigade des *Suisses*, & les trois Compagnies de Grenadiers de *Roïal Deux-Ponts*, attaquoient le Bois avec beaucoup de vigueur, & y trouvoient de la „ resistance. L'Infanterie de la droite „ des Ennemis marchoit vivement à notre gauche: le feu y fut fort vif de „ part & d'autre, & les Ennemis reculèrent de quelques-centaines de pas;mais „ ils revinrent à la faveur de l'escarpement, qui les couvroit en partie. Cet „ avantage étoit si grand, que notre gauche fut obligée de plier; Et, comme „ l'Ennemi paroissoit vouloir gagner nos „ derrières en nous débordant par notre „ gauche, Mr. le Duc de *Broglie* fit avancèr les Dragons d'*Apchon*, & la Cavalerie derriére eux. La vivacité du feu „ continuoit, & nous perdions beaucoup. „ Dans ce moment, Mr. le Duc de *Broglie* prit le parti de faire marcher à l' „ escarpement le Régiment de *Roïal-Baviére*, suivi du Régiment *Roïal-Deux-Ponts*, & de ceux de *Rohan* & „ de *Beauvoisis*, & il leur ordonna d'attaquer de la Baionnette. Cette manoeuvre hardie réussit très bien, & les „ Ennemis prirent la fuite.

„ On les suivit jusqu'à un grand Ravin. Ils se jetterent dans les Bois, qui „ bordent la Rivière de *Fulde*, & dans „ un escarpement qui est à picque, d'où „ 3. à 400 hommes se précipitèrent dans „ la Rivière, où ils ont presque tous péri. Il etoit sept heures du soir, le tems „ fort mauvais, le Pays très fourré, & „ les Troupes avoient fait une marche de „ sept lieues. Toutes ces raisons déterminèrent Mr. de *Broglie* à s'arrêter, & „ il envoya à la suite des Ennemis 700. „ Volontaires aux ordres de Mr. le Baron de *Traverse*.

„ Nous avons jusqu'à present fait 2. à „ 300. Soldats Prisonniers, une cinquantaine d'Officiers, Mr. le Comte de *Canitz*, „ qui commandoit sous Mr. d'*Issenbourg*, „ le premier Aide de Camp de ce Prince, „ & plusieurs Lieutenans Colonels & „ Majors. Nous avons pris sur le Champ „ de Bataille sept Piéces de canon, & „ huit dans *Munden*, où les Ennemis les „ ont abandonnées, au moïen de quoi il „ ne leur en reste qu'une de 16. livres de „ balle, qu'ils avoient au jour de l' „ Action.

„ Le 24. les Ennemis paroissoient totalement dispersés; la plûpart jettoient „ leurs Armes & leurs Habits, & se refugioient dans les Bois. Les Ennemis „ doivent avoir beaucoup perdu. Notre „ perte a aussi été considérable; nous „ avons eu 785. hommes tués, & 1392. „ de blessés. Mr. le Duc de *Broglie* a eu „ un cheval blessé sous lui, ainsi que Mr. „ de la *Rosiére*, l'un de ses Aides de Camp, „ & Mr. de *Mezange* son Ecuyer, qui est „ légerement blessé à la joue d'un coup „ de Pistolet: Mr. le Prince de *Nassau* „ blessé d'un coup de feu, Mr. le Marquis „ de *Puysegur*, Maréchal de Camp, blessé d'un coup de feu à la tête; Mr. le „ Marquis de *Broglie*, Neveu de notre „ Général, blessé d'un coup de feu à la „ cuisse; Mr le Comte de *Rosen*, blessé „ de plusieurs coups de Sabre. Mr de *St. Martin*, Lieutenant Colonel de *Rohan*, „ & Mr. de *Roussette*, Major de *Beauvoisis*, sont tués.

„ On ne peut trop donner de louan-

„ ges à la conduite des Officiers Géné„ raux & de tous les Officiers dans cet„ te journée, ainsi qu'à la bonne volonté „ & à la valeur que les Troupes y ont „ marquée, en attaquant, apres une „ marche de sept lieuës, des Troupes „ postées très avantageusement, & qui „ leur étoient égales en nombre.

De Petersbourg le 30. Juillet.

Comme quantité d'Officiers au service de l'Impératrice ont obtenu, dès le commencement de la Guerre, la permission d'aller passer quelque t ms dans leurs lieux natals, & que malgré l'expiration du terme préscrit, ils négligent de rejoindre l' Armée, le Sénat a rendu le 27. de ce mois une Ordonnance rélative à ce sujet. Il est rigoureusement enjoint à tous les Gouverneurs & Vaivodes des Provinces de faire à cette occasion d'exactes perquisitions dans toute l'étenduë de l'Empire, d'y découvrir non seulement les Officiers de quelque rang qu'ils puissent être; mais encore de les obliger auplutôt, & sans aucun ménagement, de se rendre à leurs Corps respectifs, & de prendre garde qu'en retournant, ils ne fassent pas moins de chemin que 100 *werstes*, ou milles d'*Italie* en 3. jours, sous peine, en cas qu'ils manquent de se reproduire au tems limité, d'être reduits pour toujours à la simple condition de soldat dans les régimens auxquels ils appartiennent. L'ordonnance excepte néanmoins ceux, qui auront à se justifier par des Certificats de maladie, ou par d'autres raisons valables. Le Prince *Kurakin* a enfin obtenu la permission de voir le Feldt-Maréchal *Apraxin*, son beaupère, détenu en arrêt. Le Prisonnier ne cesse d'esperer, qu'il aura la faveur de revenir chez lui pendant l'absence de l'Impératrice à *Petershoff*.

De Stockholm le 12. Juillet.

La Cour a renouvellé pour 12 ans & aux mêmes conditions son Traité d'amitié & d'Alliance avec la *Russie*, expiré dans le courant de ce mois. Le régiment de 2. mille Hussars, que le Colonel Baron de *Wrangel* s'est chargé de lever, doit être complet avant la fin du mois prochain, qu'il sera transporté en *Poméranie*. On croit, que lui même aura la qualité de Chef de ce Régiment de nouvelle création. Le Colonel *Bulaw*, que le malheur d'un duel avoit obligé de quitter le service de *Prusse*, & qui étoit venu postuler de l'emploi dans nos Troupes, est parti pour joindre l'Armée, où il servira en qualité d'Officier à la suite de quelque Régiment.

De Leopol le 9. Août.

Le 3. de ce mois S. E. Monseigneur *Lubinski* notre nouvel Archévêque fit son Entrée publique dans sa Metropole avec des Cérémonies accoutumées. Cette Entrée se fit avec d'autant plus de Magnificence, que la grande quantité de Noblesse & le concours du Peuple s'étoient empressés de voir leur nouveau Pasteur. Le Roi notre très-Gracieux Monarque, pour rendre ce jour plus célèbre a daigné honorer ce grand & digne Prélat de l'Ordre de l'Aigle-Blanc, qui lui fut apporte par S. E. Mgr. le Comte *Mniszech* Grand Chambellan de Lithvanie. Le même jour qui est l'Anniversaire du Nom de Notre incomparable Monarque, Mgr. l'Archévêque célébra avec le plus grand Eclat en présence de plusieurs Seigneurs & Dames de distinction, nommément de L. L. E.E. Mgrs. *Sierakowski* Evêque de Premislie, *Branicki* Grand-Général de la Couronne, *Potocki* Palatin de Kiiovie; *Rzewuski* Palatin de Podolie Général de-Camp de la Couronne, *Potocki* Palatin de Belz; le Prince *Jablonowski* Palatin de Braclavie; *Branicki* Castellan de Braclavie, & *Czarnecki* Castellan de Visna, Monseigneur notre Archévêque a donné un repas des plus magnifiques & des plus exquis. Le soir le Grand Général de la Couronne donna un grand-Bal qui a duré bien avant dans la nuit.

N°. LXVI.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 19. AOUT 1758.

Du Quartier Général de l'Armée I. & R. à Horzinowes, JOURNAL *du 5. au 9. Août.*

Les Ennemis n'ont gardé la position qu'ils avoient prise dernièrement que jusques au lendemain 5. de ce mois. Ils se remirent en mouvement ce jour là, &, pour couvrir leur marche, ils mirent, avant de l'entreprendre, le feu à leur Camp, & marchèrent en deux Colonnes à la faveur de la fumée qui s'étoit elevée, par *Bilowetz*, *Schlarey* & *Czernick* sur *Politz*. La Colonne, qui jusques alors étoit restée à *Wüst-Kosteletz*, s'ébranla dans le même tems, & se porta par *Wistray* sur *Starckstadt*.

Cette dernière Colonne fut observée de près par le Lieutenant-Général de *Laudohn*, tandis que d'un autre côté le Général Comte de *Kalnocky* observoit l'Armée Ennemie. Cependant M. de *Laudohn* fit bientôt occuper par un bon Détachement *Wüst-Kosteletz*, qui avoit été abandonné par les *Prussiens*, & M. de *Kalnocky* fit de même occuper *Nachod*. Vèrs le soir le gros de l'Armée Ennemie campa à *Politz* & le Corps, qui avoit marché sur *Starckstadt*, passa par cette petite Ville, & alla camper sur une hauteur qui est au delà. M. de *Laudohn* changea de son côté de position, & marcha de *Hortzitzka* à *Eipel*, d'où il envoya quelques Détachemens vèrs *Johnsdorff*, *Adersbach* & les environs, pour observer ultérieurement les Ennemis.

Le 6. leurs deux Camps firent un nouveau mouvement, qui ne fut proprement qu'un changement de position sans quitter absolument les environs; le Corps qui étoit à *Starckstadt* ayant marché à *Weckelsdorff*, & l'Armée s'étant approchée de plus près de *Grofs-Labney*, d'où le Bagage défila sur *Braunau*.

Deux Bataillons de Grenadiers *Prussiens* étant d'ailleurs entrés dans *Landshut*, le Général de *Jahnus* a fait occuper le Poste de *Schatzlar* par le Colonel de *Zetwitz* ayant à ses ordres 3 Bataillons, & quelques cent Houssars.

L'Armee Ennemie se remit en mouvement le 7. se tournant vèrs *Altstadt*, & alla camper à portée de *Wiese*. Le Corps, qui étoit à *Weckelsdorff*, doit de son côté, suivant tous les avis & les rapports que l'on a eus, être maintenant arrivé à *Friedland* en *Silesie*.

Les Ennemis ont laissé en arrière dans le Comté de *Glatz* un Corps de Troupes aux ordres du Général *Fouquet*, & ce Général, en a envoyé dans la Capitale de ce Comté le Régiment de son nom. Ce Corps, qui jusques à présent & depuis la retraite des *Prussiens* de *Nachod* avoit campé à *Wallisfurt*, campe actuellement à *Wunschelbourg*, d'où selon toutes les apparences il pourroit bientôt suivre l'Armée par *Braunau*.

L'on n'a cette fois-ci détaché, pour harceller les Ennemis, que le Colonel de *Vehla* avec quelques Bataillons de Croates, quelques Houssars & diverses patrouilles de peu de conséquence, & l'extrême précaution que les *Prussiens* apportent dans leur retraite, les a empechés de rien executer, d'autant plus que Général de *Laudohn*, qui maintenant fait la tête de l'Armée avec dix mille hommes, s'étoit eloigné de ces environs, ayant marché à *Arnau*; ce Général s'est porté le 8. de cet endroit à *Hohen-Elbe*, d'où il continuëra sa marche plus en avant suivant les ordres qu'il en a.

Au reste M. le Maréchal s'occupe sans relâche aux dispositions nécessaires à ses opérations ultérieures. L'heureuse tournure que les affaires ont prise, demande de nouvelles mesures & un nouveau plan pour l'avenir, & c'est pour cet effet, que M. le Maréchal a fait sejourner jusqu'ici l'Armée I. & R. dans le Camp qu'elle occupe encore. Il a fallu attendre qu'on fut instruit des vues de l'Ennemi, & voir vèrs quel côté il se retireroit: ses intentions viennent de se manifester en partie par le dernier mouvement qu'il a fait, & le Corps des Grenadiers & des Carabiniers, ainsi que la Reserve ont eu ordre en conséquence de se mettre demain en marche, les premiers sur *Neudorff*, & l'autre sur *Hortzitz*.

Suite du JOURNAL *de l'Armée combinée de l'Empire depuis le* 3. *jusqu'au* 7. *Août. Du Quartier-Général à* Töplitz.

Le Lieutenant-Général de *Haddick*, qui eſt toujours à *Schönwalde* avec l'Avant-Garde de l'Armée, en fit un Détachement le 3. de ce mois, pour reconnoître les environs de *Pirna*; ce Détachement tomba ſur un parti Ennemi, qu'il ſabra en partie, & auquel il prit 3. Houſſars & 4. Chevaux.

Le 4. on eut avis qu'un Corps de Troupes Ennemies, composé de 7. à 8. mille hommes, s'étoit porté du Camp de *Tſchoppau* à *Annaberg*. Sur cet avis Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* ordonna au Lieutenant-Général de *Maquire* de marcher à *Brix*, avec la Reſerve & quelques pièces de groſſe Artillerie. Ce Général y arriva le ſoir.

Le lendemain 5. il ſe remit en marche ſur *Commothau*; afin d'être à portée de ſoûtenir les Poſtes avancés. Ce mouvement en impoſa aux Ennemis, de ſorte qu'hier 6. ils abandonnèrent, avant que le jour parût, *Annaberg* & *Marienberg*, & retirèrent toutes leurs Troupes au Camp de *Tſchoppau*. On reçut d'ailleurs en même tems la nouvelle, que le Prince *Henri* avoit détaché vèrs le chemin de *Zwickau* 6. Bataillons & 12. Eſcadrons avec 8. pièces de gros Canons aux ordres du Général *Hulſen*.

Aujourd'hui 7. on a apris, que le Général *Vihaſy* a pris poſte à *Annaberg* tandis que le Général de *Kleefeld* a occupé *Marienberg*. Ce dernier Général a détaché un gros de Houſſars aux ordres du Lieutenant-Colonel de *Plettrich*, pour ſuivre les Ennemis jusques dans les environs du Camp de *Tſchoppau*.

On a auſſi eu des avis certains, que l'attaque, que les Ennemis ont faite en dernier lieu du côté de *Baſsberg*, leur a coûté environ 800. hommes, que le Général d'*Aſſebourg*, qui commandoit cette attaque, a été bleſſé, & que 4. pièces de leur Canon ont été ruinées par nôtre Artillerie. Suivant l'état de nôtre perte, envoyé par M. de *Kleefeld*, elle n'eſt que de 8. morts & 49. bleſſés. Un Lieutenant du Régiment de *Gradiſca* & un Bas-Officier de celui de *Baraniay* ſont au nombre des derniers. Nous avons auſſi pris aux Ennemis onze priſonniers.

Les nouvelles de la *Saxe* portent, que les Ennemis ont renforcé le Corps, qu'ils avoient à *Dippoldiswalde* jusqu'à concurrence de 6. Régimens d'Infanterie, & de 2. de Cavallerie, qu'ils y ſont d'ailleurs dans une poſition extrêmement avantageuſe ſur des hauteurs inacceſſibles, pour ainſi dire, & garnies d'une nombreuſe Artillerie, qu'indépendamment des malades & des priſonniers on avoit envoyé, par eau de *Dresde* à *Torgau* la Caiſſe, les Archives & quantité d'Equipages, qu'on travailloit avec beaucoup de vivacité aux Fortifications de la dernière de ces Villes, ainſi qu'à celles de *Wittemberg*; qu'à *Dresde* on employoit chaque jour aux ouvrages jusques à 2300. perſonnes, & qu'on avoit conduit à *Pirna* tous les Batteaux, qui étoient ſur l'*Elbe* depuis un peu au deſſous de *Tetſchen* jusqu'à *Schandau*.

L'Armée garde au reſte toujours ſa même poſition, ainſi que les poſtes avancés vèrs *Freyberg* & *Dippoldiswalde*, & ceux qui ſont en dela de l'*Elbe*, où depuis pluſieurs jours nos patrouilles n'ont point vû l'Ennemi.

Le Général de *Dombâle* vient de mander, que le Corps de Troupes *Pruſſiennes* dont on a parlé plus haut, s'étoit avancé au Général de *Luzinſky*, que ce Général l'avoit repouſſé à diverſes repriſes avec beaucoup de perte de la part des Ennemis; mais qu'ayant vû, qu'ils ſe renforçoient à chaque inſtant, il n'avoit pas cru devoir s'opiniatrer à défendre *Zwickau*, qui ſeroit devenu la victime d'un combat, & qu'en conſéquence il s'étoit replié derrière cette Ville ſur le chemin de *Reichenbach*, où lui (M. de *Dombâle*:) ſe trouvoit actuellement avec toutes les Troupes à ſes ordres. On ne ſait point encore quelle a été la perte, que nous avons faite à cette occaſion, dans laquelle au reſte M. de *Luzinſky* aſſure, que les Houſſars & les Troupes de l'Empire ſe ſont conduits avec toute la valeur poſſible.